

Home / Suisse

Mieux irriguer pour économiser l'eau

Contenu réservé aux abonnés



L'eau est décomposée en gouttelettes grâce à de faibles champs de résonance, explique Pierre Leuenberger (en haut), d'AQUA4D. Swiss Radies à Chiètres a adopté ce système d'irrigation innovant développé en Valais. © Charly Rappo

Partager cet article sur:



26.07.2021

Une entreprise basée à Sierre a mis au point un système d'arrosage innovant dans le domaine agricole

SEVAN PEARSON, CHIÈTRES

Série d'été » Les plants de radis sont parfaitement alignés dans la gigantesque serre de 3,7 hectares. Depuis le printemps 2019, l'exploitation Swiss Radies située à Chiètres dans le Seeland utilise un système de traitement d'eau innovant développé par une firme helvétique basée à Sierre (VS): **AQUA4D**. Cette dernière a obtenu le label «solution efficace» pour l'environnement de la fondation Solar Impulse. Frédéric Bart, le patron de l'entreprise Swiss Radies, est très satisfait: «C'est un investissement qui valait la peine.»

A l'entrée de la serre, une installation composée de plusieurs tuyaux accueille le visiteur. «C'est ici que l'eau subit un traitement AQUA4D», explique Pierre Leuenberger, distributeur du produit en Suisse. «Aucune chimie n'est utilisée, insiste-t-il. Les gouttes d'eau sont décomposées en des gouttelettes grâce à de faibles champs de résonance.» L'avantage: les molécules d'eau pénètrent davantage dans le sol et l'imprègnent. «L'eau d'irrigation se répartit mieux dans la terre et de manière plus homogène», confirme Frédéric Bart, pointant le vaste réseau de conduites qui parcourt la serre en hauteur.

25

en pourcent, la diminution moyenne de la consommation d'eau.

Impossible cependant de quantifier d'éventuelles économies d'eau en l'absence de mesures. Mais AQUA4D, se basant sur des relevés effectués dans des installations dans d'autres pays, affirme que grâce à ce traitement, la consommation d'eau diminue de 25%. «C'est un aspect très important pour des régions victimes de sécheresses à répétition, comme la Californie, le Chili ou l'Afrique du Nord qui sont actuellement des débouchés importants», souligne Pierre Leuenberger. «Mais avec le réchauffement climatique, les pénuries d'eau sont de plus en plus une réalité en Suisse et la demande pour notre système augmente.»

Hausse de la production

Les débuts d'AQUA4D remontent aux années 2000. En collaboration avec un ingénieur, celui qui est devenu le directeur de l'entreprise, Eric Valette, se lance dans la recherche de solutions pour gérer plus efficacement l'eau. Ensemble, ils mettent notamment au point un système de conditionnement qui économise les ressources. Outre l'or bleu, l'innovation permet l'utilisation de 30% d'engrais en moins et accroît la production de 20% en moyenne, selon les données de l'entreprise.



«Il y a un autre avantage», ajoute Pierre Leuenberger. «Grâce à ce procédé physique – et non chimique – les tuyaux d'irrigation ne connaissent plus la formation de biofilm (dépôts organiques, ndlr) qui bouche les conduites.» Sur le terrain, cette caractéristique a un effet tangible. «Mes plantations de radis sont moins victimes de maladies et les plantes sont plus saines», illustre Frédéric Bart. «Cela améliore la qualité de la production, ôte des soucis et allège le travail.» Le maraîcher peut gérer l'arrosage à distance, grâce à un logiciel.

C'est par une connaissance que Frédéric Bart a eu vent de l'existence d'AQUA4D il y a quelques années. Curieux, il se renseigne et se laisse convaincre. Un prototype est installé en 2019. «L'entier de mon exploitation de 4,5 hectares est désormais alimenté par ce système durable. J'ai dû investir quelques dizaines de milliers de francs», raconte le maraîcher qui reconnaît qu'il lui a fallu deux ans pour mesurer les avantages de sa décision.

Aussi pour le hors-sol

Il n'y a pas que la culture des radis qui est adaptée à ce système d'irrigation. «Il convient à tout type de plantations», affirme Pierre Leuenberger. Pour illustrer son propos, il nous emmène découvrir une exploitation de tomates et de rampon à quelques pas de là. Bruno Gutknecht, le patron, a opté pour le système AQUA4D en 2018 déjà. C'est lors d'une exposition qu'il a découvert le concept qui lui a laissé une «impression positive».

«Pouvoir réduire l'utilisation des engrais grâce à l'irrigation m'a plu», raconte-t-il. En 2019, un tiers des 4,5 hectares de l'exploitation est équipé par le nouveau système et le reste du domaine fait sa transition en 2020. Ici, l'irrigation s'effectue par injection dans des pains de cocos, puisque la production des tomates est hors-sol.

«L'eau se diffuse mieux dans le pain et mes légumes sont de meilleure qualité, plus résistants et ont un bel aspect», se réjouit Bruno Gutknecht. «Les tuyaux restent propres et aucun biofilm n'entrave le goutte-à-goutte.» A l'instar de Frédéric Bart, le maraîcher reconnaît qu'il lui a fallu deux ans pour constater les avantages de ce nouveau système de conditionnement d'eau. «J'ai des clients qui ne jurent désormais que par mes tomates», rigole-t-il.

CONSOMMATION

CULTURE

EXPOSITION

FORMATION

TOUS LES TAGS